

Le secteur de l'eau et de l'assainissement au Bangladesh

Huitième population mondiale (estimée à 167,7 M habitants en 2019), le Bangladesh connaît une urbanisation croissante qui met sous pression le secteur de l'eau. La part des populations urbaines a dépassé le seuil de 30% en 2010 et est estimée en 2018 à 36,6% ; elle devrait dépasser le cap des 50% en 2037. Avec une population estimée à 18,6 M, Dhaka se classe à la première place en terme de densité avec une population au km² estimée à 41.000. Dans ce contexte, la production et la distribution d'eau potable sont des enjeux majeurs, alors que la baisse très rapide du niveau de la nappe phréatique contraint les autorités à rechercher de nouvelles ressources en eau de surface.

L'approvisionnement en eau potable et l'assainissement sont des enjeux majeurs, au regard notamment des Objectifs de Développement Durable (ODD) ; les nombreux retards accumulés dans les projets font craindre que le Bangladesh n'atteigne pas l'objectif 6, à tout le moins lors du bilan intermédiaire de 2020. En dehors de Dhaka et Chittagong, les infrastructures sont exclusivement de type forage et l'assainissement est presque inexistant.

Dhaka Water Supply and Sewerage Authority (DWASA)

DWASA est l'autorité autonome publique en charge de l'approvisionnement en eau et du traitement des eaux usées pour la ville de Dhaka. Entre 70 et 80% des besoins en eau sont actuellement couverts par des prélèvements dans les nappes phréatiques. Cette solution est peu onéreuse et permet surtout d'accéder à de l'eau de bonne qualité. Toutefois, les réserves s'amenuisent progressivement (à un rythme soutenu de 2 à 3 mètres par an), et cette baisse fait craindre un risque d'affaissement des terrains habités.

L'accent est mis sur l'eau de surface : A ce jour, la plus grande station de traitement de l'eau de surface est située à Saidabad. Mise en service en 2002, la station Saidabad produit quotidiennement 450.000 m³ d'eau potable depuis l'achèvement de l'extension (phase 2) en 2012 pour laquelle Degrémont (aujourd'hui Suez) a contribué à l'ingénierie et aux équipements. Le projet de Saidabad phase 3, cofinancé par l'AFD et attendu pour 2025, permettra de produire 450 000 m³ additionnels et déplacera la prise d'eau de toute l'usine dans la rivière Meghna, afin de limiter la pollution. Deux projets additionnels sont en cours, l'un à Gandharbpur (500.000m³) sous co-financement AFD et dont le marché a été remporté en 2018 par un consortium Suez-Veolia ; l'autre à Jashaldia (450.000m³) est partiellement entrée en opération en octobre 2019 après un chantier réalisé par China CAMC Engineering sous prêt concessionnel de l'EXIM Bank of China.

Quelques projets de pompage : 1,7 à 2,0 M m³ d'eau est pompée chaque jour dans les nappes phréatiques grâce à 865 puits. Plusieurs prêts importants ont été accordés par l'Exim Bank of Korea pour des stations de pompage, sur des projets attribués à Hyundai Rotem Company (HRC). Le plus important est le projet de Tetuljhora-Bhakurta phase 1, qui a été mis en service en janvier 2019 avec trois ans de retard et qui ne produit actuellement que 45 000 m³ sur les 150.000m³ prévu initialement. La phase 2 prévoit de doubler la capacité.

Une ressource qui n'atteindrait pas les plus précaires : La demande quotidienne s'établit actuellement entre 2,48 et 2,52 M m³ d'après DWASA, contre une capacité de 2,55M³. Toutefois, le réseau public n'atteint pas tous les quartiers précaires et informels, qui représenteraient près de 30% de la population de la ville, d'après Transparency International Bangladesh.

Une seule station d'assainissement pour la capitale : Située à Pagla, cette station vieillissante sera réhabilitée sous projet Banque Mondiale (BM) et AIB. Le plan stratégique 2035 de DWASA prévoit la construction de 4 autres usines d'ici 2025 : à Uttara (BM), Mirpur (Banque Asiatique de Développement ou BAD), Kamrangirchar (BAD) et Dasherbandi (EXIM bank of China). Ce dernier est le seul à avoir débuté, le contracteur était Hydro China Corp.

Chattogram Water Supply and Sewerage Authority (CWASA)

CWASA gère l'alimentation en eau de la deuxième ville du pays avec près de 4M d'habitants. En 2018, CWASA a fourni en moyenne quotidiennement 350 000 m³ d'eau, contre une demande évaluée à près de 600 000 m³/j en 2018. L'autorité prévoit une forte croissance de la demande, estimée à hauteur de 1,24 M m³ d'ici à 2021.

Deux projets majeurs pour l'approvisionnement : Il existe actuellement trois usines captant les eaux en surface (capacité globale de 323 000 m³) et une seule qui pompe les eaux souterraines (capacité de 68 000 m³). L'état du réseau entraîne une perte en eau conséquente, évaluée à près de 20%. Deux unités ont été inaugurées récemment : à Modunaghat (90.000m³ depuis 2018, sous financement BM) et la *Sheikh Hasina Water Treatment Plant* (SHWTP : 140.000m³ depuis 2017, sous financement JICA). Les autres infrastructures existantes sont anciennes (33 ans pour l'unité de Mohara et 43 ans pour celle de forage de Kalurghat). Deux projets majeurs sont en cours de mise en œuvre à Chittagong : extension de SHWTP attendue d'ici 2022 pour un doublement de la capacité via un prêt de la BM et construction à Bhandal Jhuri d'une usine de capacité 60.000 d'ici 2022 grâce à un financement EXIM Bank of Korea.

Aucune infrastructure de traitement des eaux usées : En novembre 2018, le gouvernement validé le projet "*First Ever Sewerage Project of Chittagong City*" pour un coût de 38,1 Mds Tk (400 M€). L'usine devrait être opérationnelle d'ici juin 2025 et permettra de traiter les eaux usées de plus de 1,2 millions d'habitants alors que, pour l'heure, une grande partie de ces eaux usées finissent dans la rivière Karnaphuli, et génèrent une très grande pollution de l'eau.

Des projets privés quasi inexistant pour accompagner les besoins industriels/civils

Les projets privés de grande échelle sont quasi inexistant, notamment pour accompagner la gestion des effluents industriels dans les zones économiques spéciales.

Un projet de partenariat a été annoncé en février 2020 pour couvrir les besoins de la *Bangabandhu Sheikh Mujib Industrial City* à Mirsarai, qui regroupe les zones économiques de Mirsarai, Feni et Sitakunda, pour un coût évalué à 1,85 Mds TK (20 M€) dont 60% serait financé par des partenaires privés. Par ailleurs, la ville nouvelle de Purchabal verra son réseau d'adduction mis en place et exploité par un consortium privé, en partenariat avec l'agence d'urbanisme RAJUK, et le soutien de l'IFC. Le projet porte sur un réseau de 320 km desservant 25.000 résidences, un millier de commerces et 3600 utilisateurs divers ; et sera mis en place par un consortium privé sino-bangladais UNITED DELCOT WATER.